

ÉTUDE DES FACTEURS ASSOCIÉS A L'USAGE DU CANNABIS CHEZ LES JEUNES ET JEUNES-ADULTES DANS LES LOCALITÉS DE VAVOUA ET D'ISSIA DANS LE CENTRE-OUEST IVOIRIEN

Yao François KOUAKOU
Enseignant-Chercheur
Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
Département de Sociologie et Anthropologie

Résumé

Le cannabis est la drogue la plus consommée dans le monde, loin devant l'héroïne, la cocaïne et les autres drogues de synthèse (A. Schweitzer, 2003, p. 6). Son usage est associé à des facteurs individuels, sociaux et environnementaux. La présente étude réalisée dans le Centre-ouest de la Côte d'Ivoire et endossée à la théorie de l'addiction rationnelle a pour objectif d'identifier les facteurs associés à l'usage du cannabis chez les jeunes et jeunes-adultes. Les données recueillies sont issues d'une part, des entrevues auprès de quatre acteurs de lutte contre la drogue et d'autre part, d'un questionnaire adressé à quatre-vingts individus de la population dont soixante usagers de cannabis. Les résultats obtenus révèlent l'affiliation aux groupes de pairs, la curiosité et la relaxation comme les facteurs associés à l'usage du cannabis chez les jeunes et jeunes-adultes.

Mots-clés : facteurs, usager, cannabis, groupes de pairs, Vavoua, Issia.

Study of factors associated with the use of cannabis in the localities of Vavoua and Issia in the Center-west of Ivory Coast

Abstract

Cannabis is the most widely used drug in the world, far ahead of heroin, cocaine and other synthetic drugs (A. Schweitzer, 2003, p. 6). Its use is associated with individual, social and environmental factors. The present study carried out in the Center-West of Côte d'Ivoire and endorsed by the theory of rational addiction aims to identify the factors associated with the use of cannabis among young people and young adults. The collection of data required the combination of a qualitative and quantitative approach with interviews with four actors in the fight and a questionnaire sent to eighty individuals from the population, including sixty cannabis users. The results obtained reveal peer group affiliation, curiosity and relaxation as factors associated with cannabis use among young people and young adults.

Keywords: factors, user, cannabis, peer groups, Vavoua, Issia.

Estudio de factores asociados al uso de cannabis en las localidades de Vavoua e issia en el centro- oeste de Costa de Marfil

Resumen

El cannabis es la droga más consumida en el mundo, muy por delante de la heroína, la cocaína y otras drogas sintéticas (A. Schweitzer, 2003, p. 6). Su uso está asociado a factores individuales, sociales y ambientales. El presente estudio realizado en el Centro-Oeste de Costa de Marfil y avalado por la teoría de la adicción racional tiene como objetivo identificar los factores asociados al uso de cannabis entre jóvenes y adultos jóvenes. La recopilación de datos requirió la combinación de un enfoque cualitativo y cuantitativo con entrevistas a cuatro actores de la lucha y un cuestionario enviado a ochenta individuos de la población, incluidos sesenta consumidores de cannabis. Los resultados obtenidos revelan la pertenencia al grupo de iguales, la curiosidad y la relajación como factores asociados al consumo de cannabis entre jóvenes y adultos jóvenes.

Palabras clave: factores, usuario, cannabis, grupos de pares, Vavoua, Issia.

Introduction

L'usage de cannabis par les populations aux différentes contrées du monde n'est pas un fait nouveau. En effet, d'origine asiatique, le cannabis a été identifié pour ses vertus thérapeutiques. « La mention de son usage est faite pour la première fois 28 siècles avant Jésus-Christ pour le traitement de nombreuses pathologies dont la constipation et les douleurs » (C. Dauthieux, 2019, p. 23). Intégré à certaines traditions et associé par la suite à la « pharmacopée traditionnelle indienne 1500 ans avant Jésus-Christ, le cannabis a traversé tous les continents pour se retrouver aujourd'hui comme la drogue la plus fréquemment consommée après l'alcool » (INP Québécois, 2010, p. 12). Selon un rapport de l'Organisation des Nations Unies en charge de la lutte contre les Drogues, « 3,8% de la population mondiale avaient consommées du cannabis en 2013 » (ONU DC, 2014, p. 8). Toujours selon ce dernier rapport, sur l'ensemble des 5 continents, les Etats Unis d'Amérique et l'Afrique demeurent les régions où la production et la consommation de cannabis sont les élevées. De plus, les trois quarts des saisies mondiales d'herbe de cannabis ont été effectuées en Amériques et 14% l'ont été sur le continent africain. Ainsi, la disponibilité du produit (cannabis) favorise-t-elle sa consommation. A tous les niveaux de la société et à différentes couches sociales, le cannabis est consommé soit, pour ses vertus thérapeutiques, soit, pour ses effets désinhibiteurs, soit encore pour rechercher des sensations fortes et inhabituelles. Dans tous les cas, les effets de l'usage des drogues en général et celle du cannabis en particulier est fonction de la quantité de substance consommée, des caractéristiques du consommateur et du contexte dans lequel ce produit est consommé. Pour F. Beck et al (2014, p. 4), l'usage du cannabis est associé à la survenance de problèmes au niveau de la santé physique, mentale et des fonctions de la cognition. Ils soulignent la gravité des problèmes chez des consommateurs plus jeunes avec l'apparition de maladies pulmonaires et cardiovasculaires, une incrustation dans la délinquance et un risque élevé des rapports sexuels non consentants et non protégés. Toutes choses qui feront dire à E. Peyret et al (2014, p. 582) que :

Les enfants et adolescents sont les plus à risque de développer une dépendance au cannabis, et cette dépendance se produit plus rapidement. D'ailleurs, en dehors de la dépendance elle-même, les enfants et adolescents sont plus affectés par la prise de cannabis, en particulier en termes cognitifs et émotionnels.

Au niveau scolaire, l'usage du cannabis est également associé au décrochage. Même si le décrochage scolaire reste un phénomène complexe dans lequel plusieurs variables telles que : le sexe, l'origine sociale des parents peuvent intervenir, il n'en demeure pas moins que la consommation de cannabis constitue un facteur de risque du décrochage scolaire pour des

élèves ayant débuté plus tôt une consommation. Pour S. Miléna (2016, p. 58), « l'usage régulier et prolongé du cannabis ne peut être détaché de l'échec et de l'abandon scolaire ». Pour certains auteurs, (M. Lapeyre, 2020, p. 5), « il existe une association importante entre la consommation précoce de cannabis et le décrochage scolaire ». Liant la présence des adolescents dans la rue à la consommation des drogues, F. Garanet et al (2016, p. 387) ; « mentionnent que l'usage du cannabis fait croître les possibilités qu'un individu s'engage dans une carrière délinquante et ce, pendant une longue durée ». Quant aux caractéristiques des usagers, les données d'une étude longitudinale réalisée par J-P. Goullé (2019, p. 6), révèlent ceci :

L'expérimentation du cannabis débute à 12 ans en classe de cinquième. Elle progresse ensuite très rapidement pour atteindre 25% en classe de troisième, puis 35% en seconde et 54% en terminale. Des deux sexes, les jeunes garçons sont plus nombreux à être concernés par l'expérimentation. Ces derniers sont aussi plus souvent consommateurs occasionnels ou réguliers.

Au niveau mondial et d'un point de vue épidémiologique, un rapport de l'ONU DC (2015), indique qu'en plus que le cannabis soit la drogue illicite la plus consommée, son niveau de consommation global est en augmentation de 16% depuis une vingtaine d'année. Aussi, ce rapport souligne-t-il également, que pour la seule année de 2018, plus de treize millions de jeunes âgés de 15 à 16 ans ont fait usage du cannabis. Ce qui fait craindre un taux élevé des consultations d'urgences, des hospitalisations et des accidents de la route. Qu'en est-il alors de la représentation que se font les différents usagers de cannabis qui ne cessent de croître ? A cette interrogation, E. Aganeta et H. Orpana (2020, p. 226), répondent à travers les données de leur étude qui indiquent que les pratiques de l'individu et les pratiques de l'entourage sont fortement liées et qu'ont un effet à la fois sur le contenu et sur la structure de la représentation. En effet, les sous-groupes qui ont des pratiques de consommation et un entourage consommateur ont une représentation centrée sur la drogue, leur représentation est plus positive avec un ancrage danger-plaisir, alors que les individus qui n'ont ni pratique de consommation ni entourage consommateur, évoquent les conséquences de la consommation. Leur représentation est plus négative. Résultat auquel sont parvenus également M. Ounnebo, D. Yao et F. Kouakou (2017, p. 281) quant aux motivations de l'usage des drogues.

Au-delà des variants causals qui caractérisent le binôme groupe d'âge-usage de drogues, il apparaît pertinent dans cette étude, de se pencher sur le cas spécifique des jeunes et jeunes-adultes usagers de cannabis dans le Centre-ouest de la Côte d'Ivoire. Le questionnement central de cette étude est le suivant : quels sont les facteurs associés à l'initiation et à l'usage du cannabis chez les jeunes et jeunes-adultes dans le Centre-ouest ivoirien ?

Sur la base de cette question centrale, l'objectif de ce travail est d'identifier les facteurs explicatifs de l'initiation et de l'usage du cannabis dans le Centre-ouest de la Côte d'Ivoire.

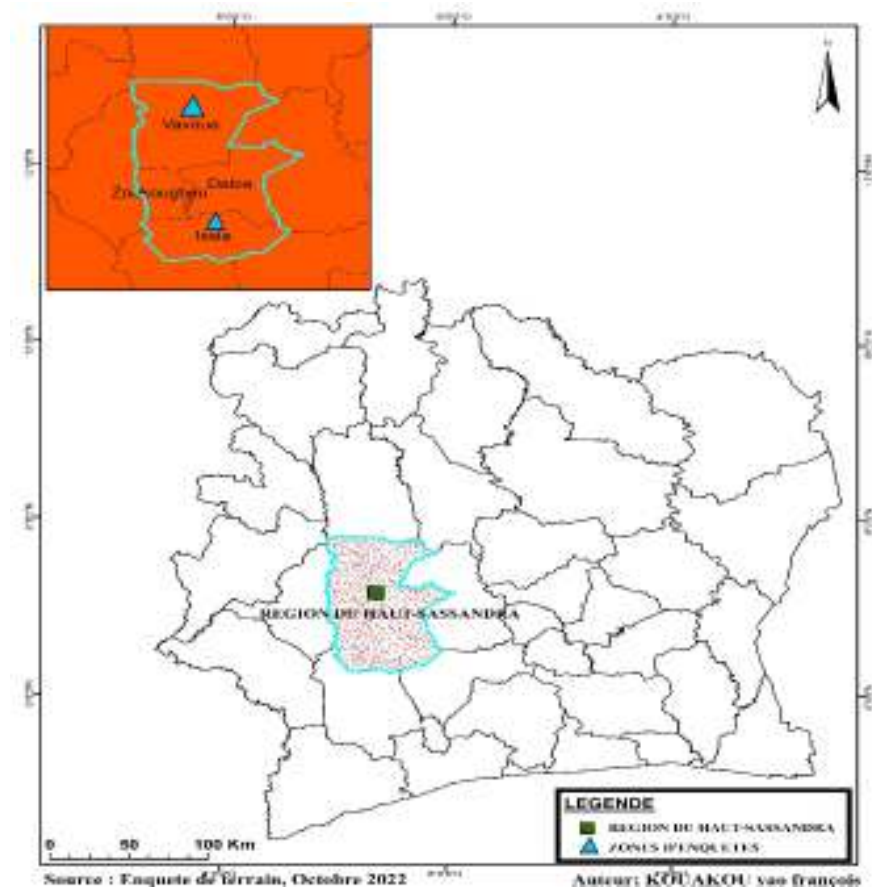
L'hypothèse développée est celle de l'usage du cannabis associé à des facteurs sociaux et personnels. Hypothèse basée sur la théorie de l'addiction rationnelle de G. Becker (1988). Ce modèle, selon C. Schmidt (2014, p. 71) « fournit une explication des comportements associés aux addictions au moyen d'un modèle économique de choix rationnel ».

1. Méthodologie

1.1. Terrain d'étude

L'enquête de terrain s'est déroulée du 03 au 10 décembre 2022. Elle a eu lieu dans le Centre-ouest de la Côte d'Ivoire dans les localités de Vavoua et d'Issia. Le choix de ces localités s'explique par le fait que lors d'un projet de recherche sur les caractéristiques sociodémographiques des usagers de drogues fréquentant les fumoirs dans la région du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire, il a été donné de constater que les tranches d'âge [25-30] ans et [30-40] ans représentaient respectivement 30% et 38% de l'échantillon (Kouakou, 2023 ; p. 137). Le pourcentage élevé (68%) de ces deux tranches d'âge a suscité donc notre curiosité et nous avons cherché à comprendre les facteurs associés à l'usage du cannabis chez ces deux tranches d'âge.

Figure 1 : représentation graphique des zones d'enquête



Source : enquête de terrain, décembre 2022

Les deux localités d'enquête sont situées dans la région du Haut Sassandra. La ville d'Issia qui a une population de 410 628 habitants (INS, 2021) est située au Sud de la région et est limitée au Nord par la ville de Daloa, à l'Est par les villes de Saïoua et Sinfra, à l'Ouest par la ville de Zoukougbeu et au Sud par les villes de Soubré et de San Pedro. La ville de Vavoua quant à elle est limitée au Sud par la ville de Daloa, à l'Est par la ville de Zuénoula, au Nord par la ville de Séguéla et à l'Ouest par la ville de Man. Elle compte selon l'Institut National de la Statistique (2021) 477 154 habitants.

1.2. Population d'étude et échantillonnage

Les entretiens se sont déroulés avec le Commandant de la police anti-drogue de la section Centre-ouest de la Côte d'Ivoire, avec des communautaires intervenant dans la prise en charge et la réinsertion des usagers de drogues, des usagers de drogues, et des individus de la population comprenant à la fois des hommes et des femmes. La technique de l'échantillonnage par réseau a été le choix pour constituer notre échantillon de 84 individus dont des acteurs de

la lutte contre la drogue, des usagers de cannabis et des individus de la population. L'avantage de la technique de l'échantillonnage par réseau permet de rentrer en contact avec des acteurs qui interagissent dans un lieu fermé et difficile d'accès pour des personnes étrangères au milieu. Etant rentré en contact au préalable avec les gestionnaires des fumoirs (surnommés Babatchè dans leur jargon), ils nous ont permis d'accéder aux fumoirs et d'échanger sur-place avec les usagers de cannabis sous la surveillance des individus commis à la sécurité de l'espace.

La population d'enquête est constituée comme suit :

Tableau I : population d'enquête :

Catégorie d'individus	Nombre d'individus
Acteur de lutte contre la drogue	04
Usager de drogues	60
Individu de la population	20
Total	84

Source : enquête de terrain, décembre 2022

1.3. Traitement et analyse des données

Le traitement et l'analyse des données se sont déroulés à un double niveau. Le traitement informatique avec Excel pour les données quantitatives issues du questionnaire et l'analyse de contenu pour les données qualitatives issues des entretiens semi-dirigés.

Les entretiens avaient pour thème l'usage du cannabis. Notre but était d'identifier les facteurs associés à l'usage du cannabis à Vavoua et à Issia, deux localités du Centre-ouest de la Côte d'ivoire.

2. Résultats

Ce chapitre, tout en tentant de cerner les facteurs associés à l'initiation, à l'usage et à l'abus du cannabis révèle l'âge et le sexe des personnes usagères.

Les résultats prennent en compte l'âge des usagers de cannabis (i), leur sexe (ii) et les facteurs associés à l'usage du cannabis (iii).

2.1. Répartition des usagers de cannabis selon l'âge

L'âge des personnes usagères de cannabis est reparti dans le tableau ci-dessous.

Tableau II : répartition de l'âge des usagers de cannabis

Tranche	Nombre	Pourcentage (%)
[25-30] ans	38	63.33
[30-40] ans	22	36.67
Total	60	100

Source : enquête de terrain, décembre 2022

L'étude concerne les jeunes et jeunes-adultes dont l'âge est compris entre [25 et 40 ans]. De cette catégorie, la tranche d'âge [25-30] ans représente 63.33% tandis que la tranche d'âge [30-40] ans représente 36.67% de l'échantillon des personnes usagères de cannabis. A l'analyse, la tranche d'âge [25-30] ans qui représente plus de la moitié de l'échantillon des personnes usagères de cannabis se justifie en partie par le prolongement de l'expérimentation et de l'usage effectués dans l'adolescence.

2.2. Répartition des usagers de cannabis selon le sexe.

Il s'agit ici, de déterminer le rapport à l'usage du cannabis en fonction du sexe.

Tableau III : répartition des usagers de cannabis selon le sexe

Sexe	Nombre	Pourcentage (%)
Masculin	49	81.66
Féminin	11	18.34
Total	60	100

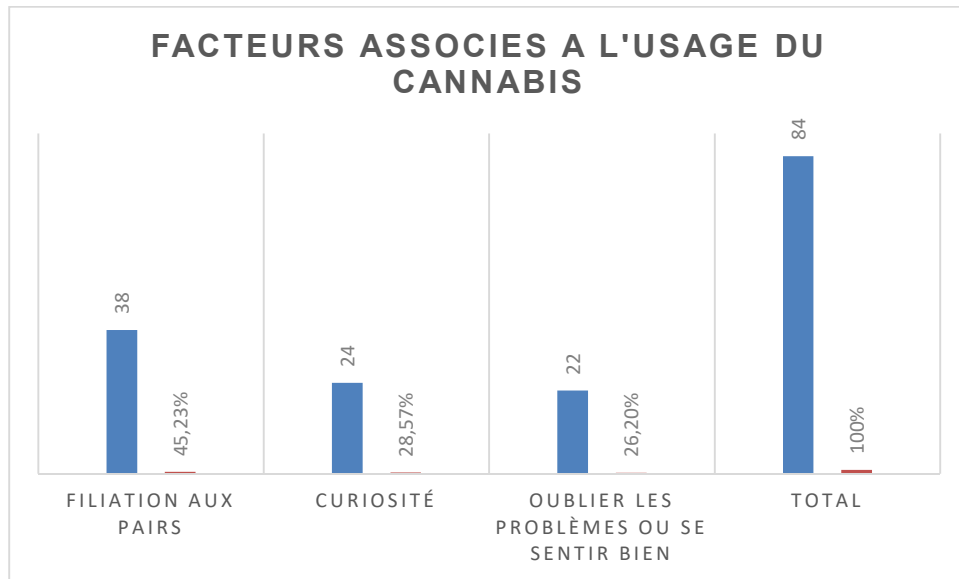
Source : enquête de terrain, décembre 2022

De ces données (tableau III), il est révélé un pourcentage plus élevé (81.66%) des personnes usagères de cannabis de sexe masculin. Le pourcentage des usagers de cannabis de sexe féminin est de 18.34%, soit quatre fois moins que celui des hommes. Cela se justifie en partie par le fait que la plupart des filles qui font usage du cannabis ne prennent pas leur "dose" dans le fumoir au risque de se faire violer ou d'être les premières à être appréhendées en cas d'une descente de la brigade des stupéfiants parce moins rapides que les garçons en termes de courses.

2.3. Facteurs associés à l’usage du cannabis

Les facteurs associés à l’usage du cannabis représentent l’ensemble des situations qui conditionnent les jeunes et jeunes-adultes à la fois à l’initiation et à l’abus du cannabis. Ces facteurs associés représentés au travers du graphique ci-dessous se présentent comme suit :

Graphique 1 : facteurs associés à l’usage du cannabis



Source : enquête de terrain, décembre 2022

Les données recueillies auprès de l’échantillon de l’étude (60 usagers de drogues et 24 individus ayant un lien avec la drogue) révèlent que les facteurs associés à l’usage du cannabis dans l’ordre décroissant d’importance sont l’affiliation aux pairs, la curiosité et l’oubli des problèmes pour se sentir bien.

2.3.1. L’affiliation aux pairs

L’affiliation aux pairs est désignée comme le premier facteur associé à l’initiation à la consommation du cannabis. En effet, certains des jeunes et jeunes adultes rencontrés (45,23%) dans les fumeurs affirment être faiblement attachés à leur famille d’origine et, ce depuis bien longtemps. Pour ces derniers, l’affiliation à un ou des groupes remonte aux années collégiennes, c’est-à-dire à l’adolescence. La conséquence de l’affiliation aux pairs reste la consommation du cannabis. Sur un échantillon de 84 individus, 38 soit 45,23% (voir graphique 1) reconnaissent que la première consommation de cannabis se fait à l’intérieur du groupe de pairs. La consommation des pairs a une influence considérable sur les comportements de l’usage du

cannabis pour la première fois. En effet, étant membre du groupe de pairs, il faut lui prouver sa loyauté et sa parfaite intégration par sa spontanéité à accomplir également tous actes glorifiés au sein du groupe dont l'usage du cannabis. Plus l'individu bénéficie d'un réseau de pairs protecteurs dense, plus cet individu a plus de chance d'être initié à la consommation du cannabis. Les propos de K.I. usager de cannabis rencontré dans un fumoir à Issia témoignent de ce fait :

Moi, c'est au sein de mon groupe, "mes frères sang" que j'ai commencé à goûter (le cannabis). On passe beaucoup de temps ensemble et on fait des choses ensemble. Donc ce qu'on fait dans le groupe, celui qui dit qu'il est vraiment dans le groupe, il doit faire aussi. C'est comme ça que j'ai commencé.

Après l'affiliation aux pairs, la curiosité est évoquée comme second facteur associé à l'usage du cannabis.

2.2.2. La curiosité

Après l'affiliation aux pairs, la curiosité est indiquée par les enquêtés comme le second facteur associé à l'initiation de leur consommation du cannabis. A la question de savoir comment définissent-ils cette curiosité, les usagers affirment que c'est « l'envie de découvrir les secrets de l'interdiction de la consommation de la drogue », « la découverte d'une sensation non encore ressentie et dont certains en parle ». Ainsi, la curiosité comme facteur associé à la consommation du cannabis représente ce désir irrésistible d'apprendre et de découvrir de nouvelles choses, de nouvelles sensations pas encore vécues jusque-là et dont on entend parler. La curiosité est une pulsion qui pousse à aller vers le produit-cannabis. A cet effet, P. R. jeune fille de 25 ans usagère de cannabis révèle ceci :

J'entendais dire chaque fois que le truc-là (en référence au cannabis), inspire et fait faire des choses que chacun rend témoignage. Au début, j'ai beaucoup hésité parce j'avais peur et un jour j'ai pris mon courage à deux mains et je me suis dit que je dois découvrir ce qui se cache derrière une dose. J'ai même demandé à un ami qui était consommateur de me parler des effets, mais il m'a répondu que ça se vit et que ça ne se raconte pas. Et que c'était à moi de le découvrir. Et c'est ce j'ai fait. La curiosité a fait que j'ai goûté au cannabis la première fois.

Des dires des enquêtés, la curiosité qui pousse à la découverte du cannabis pour la première fois est entretenue par l'interdiction qui entoure la consommation de la drogue elle-même. Plutôt que de décourager, le message de « la consommation de la drogue est interdit » constitue une sorte d'encouragement à découvrir le pourquoi de l'interdiction. Même si par la suite, l'usage prend la forme d'une potion pour oublier les problèmes.

2.2.3. L'oubli des problèmes

L'usage du cannabis pour certains enquêtés (26,20%) (voir graphique 1) demeure un moyen pour faire face aux problèmes de la vie, un moyen pour affronter la solitude, le stress et la dureté de la vie. Aux difficultés quotidiennes donc de la vie, des individus avec ou sans qualifications doivent en plus faire face dans l'exercice de certains petits métiers tel être aide-maçon (qui prend en compte le transport et le rassemblement des briques pour la construction de bâtiments, le coulage du béton ou le creuset de fausses sceptiques) à la pénibilité du métier exercé afin de supporter toutes les douleurs corporelles et souffrance psychologique, soit pour faire face au manque quotidien de nécessités tel le manque d'emploi, de moyen financier, de famille, de dortoir ou de résidence fixe. La fuite de cette réalité pour quelque temps emmène des individus à se réfugier dans la consommation du cannabis. Cela constitue pour eux un moyen d'oublier les problèmes même si après leur dose, ils doivent revenir y faire face. Dans tous les cas, le temps du "du flash" après consommation est un temps de confort, de bien-être et de relaxation où aucun problème n'existe.

On sait que la drogue n'est pas une bonne chose, mais on va faire comment ? Il n'y a pas travail. Quand on a quelque chose à faire, c'est pour aller soulever brique jusqu'à la nuit où tu ne peux pas dormir après. On n'a pas l'argent pour louer maison. Donc on prend marie jeanne (en référence au cannabis) un peu un peu pour oublier tout ça. Si on ne fait pas ça, pensée va nous tuer un beau matin (propos de I.K. usager de drogues à Issia).

Que ce soient l'affiliation aux groupes de pairs, la curiosité ou l'oubli des problèmes évoqués comme facteurs associés à l'usage du cannabis, les jeunes et jeunes-adultes interrogés sont conscients des effets néfastes d'un tel produit sur leur organisme.

3. Discussion

Dans les fumoirs de Vavoua comme à Issia, la population usagère de cannabis est dominée par les classes d'âge [25-30] ans et [30-40] ans. Le premier facteur associé à l'usage du cannabis évoqué est l'affiliation aux groupes de pairs. Le second facteur est la curiosité et le troisième facteur demeure l'oubli des problèmes. Pour ce qui est de l'affiliation aux groupes de pairs, l'étude valide les conclusions de l'étude de E. Peyret et al (2014) et de M. Lapeyre et al (2020). En effet, pour ces auteurs, si l'initiation et l'usage des drogues dont le cannabis a lieu dans la fourchette 25 ans et plus, cela se comprend aisément. L'appartenance à des groupes de pairs depuis les années de collège permet d'expérimenter plusieurs réalités de la vie dont plus tard et peut être en dernier ressort la consommation d'une drogue en bande. Le passage de l'adolescence à l'âge adulte s'accompagne de nombreux changements qu'il importe de considérer lorsque l'on tente d'expliquer l'usage des drogues par les jeunes et jeunes-adultes.

Pour les jeunes, le groupe constitue une famille et l'appartenance à la famille est conditionnée par le partage de pratiques communes en particulier la prise de substances psychoactives. Tous les nouveaux arrivants sont obligés de prouver leur volonté et leur aptitude à intégrer la famille. Pour cela, ils doivent obéir aux rituels du groupe et aux ordres des leaders.

Le deuxième facteur associé à l'usage du cannabis révélé par les données de terrain et confirmé par les données de l'étude de F. Beck, et al (2019), est la curiosité. Selon les usagers de cannabis de Vavoua et Issia, le message d'interdiction de consommation de la drogue véhiculé dans l'opinion public est un "excitant" à la découverte du produit-drogue. Si la consommation de la drogue est interdite, alors, il faut chercher à découvrir la raison en la consommant effectivement. Pour F. Beck, et al (2019), A. Kpozehouen et al (2015), la curiosité qui pousse les jeunes à expérimenter le cannabis a fait croître de façon constante le taux de sa consommation depuis les années 1990 jusqu'aux années 2002-2003. Par ailleurs, même jusqu'aux années 2011 et plus, les niveaux de consommation demeurent toujours élevés.

Quant à l'oubli des problèmes comme facteur associé à l'usage du cannabis par les jeunes et jeunes-adultes, les données de terrain ont révélé soit, une pénibilité des travaux exercés par les personnes usagères de cannabis, soit, des conditions de vie difficile de ces derniers. Dans tous les cas, leur vécu quotidien fait de petits métiers difficiles et parfois sans domicile fixe ni famille dans la localité les pousse à la consommation du cannabis pour se relaxer et oublier pour un temps les soucis, les préoccupations et les incertitudes du lendemain. Pour, J-P Goullé et F. Morel (2019), les conditions de vie environnementale impliquant le manque d'emploi, les difficultés d'insertion et de logement jouent un rôle prédominant dans l'initiation et l'usage du cannabis et bien d'autres drogues. Plus un individu vit dans des conditions difficiles et fréquentant un groupe de pairs où la consommation des drogues est banalisée, plus il y a de forte chance que ce dernier soit initié à l'usage des drogues à commencer par le cannabis.

Conclusion

L'étude sur les facteurs associés à l'usage du cannabis par les jeunes et jeunes-adultes dans le Centre-ouest ivoirien a fait ressortir par ordre d'importance l'affiliation aux groupes de pairs, la curiosité et l'oubli des problèmes comme les raisons de la consommation du cannabis. Les trois facteurs associés rendent difficile l'évitement de la drogue dont le cannabis. Même si les conditions de vie difficile ne font pas forcément basculer dans la consommation de la drogue, la curiosité et l'effet de groupe viennent en favoriser. Tout cela est également accéléré

par le passage de l'adolescence à l'âge adulte qui engendre de nombreux changements physiques et psychologiques. Avec le message d'interdiction de la consommation des drogues véhiculé et vu le taux de consommation qui ne cesse de croître d'année en année, ne serait-il pas opportun de lancer ou de relancer le débat de la dépénalisation de certaines drogues dont le cannabis en Côte d'Ivoire ?

Références bibliographiques

BECK François et al, (2019). Conduites addictives chez les adolescents : Usages, prévention et accompagnement. Rapport de recherche, Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), Inserm : Editions EDP Sciences : Paris.

DAUTHIEUX Camille (2019). Consommation de cannabis chez l'adolescent : quels sont les risques ; quels sont les outils à la disposition du médecin généraliste pour le dépistage et la prise en charge ? État des connaissances au travers d'une revue de littérature. Thèse doctorat en Médecine humaine et pathologie : Rouen.

GARANET Franck et al (2016). « Usage de substances psychoactives chez les adolescents des rues à Ouagadougou ». Santé Publique, Vol. 28, no 3 (consulté en ligne) <https://www.cairn.info/revue-sante-publique-2016-3-page-381.htm>.

GOULLÉ Jean-Pierre, MOREL Françoise (2019). Rapport Académie Nationale de Médecine : France.

Institut National de Santé Publique du Québec (2010). L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois conséquences et facteurs associés, INSPQ : Québec.

KPOZEHOUEN Alphonse et al (2015). « Facteurs associés à l'usage de substances psychoactives chez les adolescents au Bénin ». Santé publique, volume 27, N°6.

LAPEYRE Maryse et al (2020). Consommation de substances chez les jeunes : du médicament aux substances illicites, (consulté en ligne) <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0>

OUNNEBO Marc, YAO Daniel., KOUAKOU François. (2017). « Jeunes migrants et consommation de drogues dans la région du Haut-Sassandra en Côte d'Ivoire (Daloa) ». European Scientific Journal, Vol.13, No.35.

PEYRET Emmanuelle, DELORME Richard (2014). « Cannabis chez les enfants et les adolescents : impacts et conséquences ». Bull., no 3, Académie Nationale Médecine.

SCHMIDT Christian (2014). « La théorie de l'addiction rationnelle : bilan et perspectives ». Psychotropes, vol 20, no 4

SCHWEITZER Anne (2003). Cannabis et les jeunes consommateurs. Mémoire de fin formation, école nationale de santé publique, Rouen.

SPACH Miléna (2016). « L'influence du groupe de pairs sur la consommation de substances psychoactives licites et illicites à l'adolescence ». Revue Jeunes et Société, vol 1, no 1 (consulté en ligne), <https://doi.org/10.7202/1076136ar>